

*pure même que les Séraphins, que les Chérubins et toutes les légions de la milice céleste, plus sainte que toute autre créature, toujours innocente, toujours immaculée, toujours exempte de tout péché, de toute tache, même originelle.* Ces expressions reviennent à chaque instant sous leur plume, soit qu'ils commentent l'oracle divin de la Genèse, soit qu'ils expliquent la salutation angélique, soit qu'ils parlent en général des gloires et de la sainteté de Marie. Ils la proclament expressément *seule sans tache et qui n'a jamais été séparée de Dieu, fille immaculée de Dieu, vierge que la rouille du péché n'a jamais atteinte* ; ils la comparent à la rose qui naît d'une tige épineuse, mais qui est cependant sans épines, etc.

Les plus anciennes liturgies, les Ordres religieux et les plus célèbres Universités de l'Europe enseignent la même doctrine. Sans doute cette doctrine n'était pas encore un dogme de notre foi, un dogme défini, mais elle était universellement admise.

Mais, dit-on, Saint Paul enseigne que *tous ont péché en Adam* (1), que Jésus-Christ a racheté tous les hommes et les a délivrés du péché. —

RÉPONSE. — Si la Sainte Vierge a été pure, immaculée dans sa Conception, elle ne l'a pas été

(1) Rom. V, 12